

grands mouvemens d'Etat que l'iniquité prévale , parce que le plus souvent les personnes prudentes & de probité demeurent tranquilles , tandis que les mal-intentionnées s'intriguent , s'agitent , & s'emparent de l'autorité. Reste à examiner si une prudence ou une probité si froide , & si languissante , en merite veritablement le nom. Richard II. fait prisonnier par les Rebelles , plia sous le poids de son infortune , & abdica volontairement ; mais il ne manqua pas d'éprouver ce qu'a dit depuis un de ses Successeurs , que l'espace est bien court entre le tombeau & la prison des Rois. On ne sçait s'il mourut de chagrin ou de faim , ou s'il fut assassiné. Ceux qui tiennent pour la dernière opinion ajoutent qu'il fit une résistance de desespéré contre les meurtriers , & qu'il en tua quelques uns de sa main : ils étoient neuf. Autant de courage à défendre sa Couronne , qu'il en témoigna pour défendre sa vie , lui auroit vraisemblablement conservé l'un & l'autre.

L'invasion de Henri IV. auparavant Duc de Lancastre , fut comme l'étendard de la division , entre les deux branches de Lancastre & d'York : source de tant de maux , que l'horreur qu'on devoit avoir de leur détestable concurrence suffisoit , selon notre Auteur , pour soulever tout le genre humain contre l'Angleterre. Il avouë hardiment qu'elle fut le châtiment visible de l'ambition d'Edouard III. de même que les calamités où tomba la posterité de Henri , le furent de son usurpation ; mais il y eut sous le Regne de Henri V. son fils , un intervalle de prospérités constantes bien glorieux aux Anglois , & bien mortifiant pour la France. L'Historien , sans prétendre affoiblir le merite de son Héros , ne dissimule pas que la révolte des François y contribua plus que ses forces. Il observe aussi que la cruauté y vint au secours de la bravoure ; témoin l'indigne exécution de dix Seigneurs
pendus